

Provided for non-commercial research and education use.
Not for reproduction, distribution or commercial use.



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the author's institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/authorsrights>

étude

Les émotions des tout-petits à l'école maternelle et au jardin d'enfants

Le fait que de tout jeunes enfants fréquentent des lieux éducatifs extrafamiliaux a suscité l'attention de chercheurs et de professionnels de la petite enfance. Ils se sont intéressés à la prise en compte des émotions des tout-petits dans leur pratique éducative. Ce que nous avons également cherché à interroger dans le cadre d'un projet européen, à l'aide d'entretiens réalisés auprès de personnels éducatifs exerçant en jardin d'enfants ou en école maternelle.

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – école maternelle ; Éducation nouvelle ; émotion ; enfant ; jardin d'enfants ; professionnel

Ces dernières années, la prise de conscience que les enfants, même les plus jeunes, passent une grande partie de leur temps dans des espaces éducatifs hors de leur famille a attiré l'attention des chercheurs. Ceux-ci se sont penchés sur le rôle de socialisateurs émotionnels des éducateurs et des enseignants.

♦ **Une série d'études, essentiellement nord-américaines**, montre que plus les professionnels¹ sont conscients de leurs émotions, plus ils reconnaissent celles des tout-petits et encouragent leur expression. En d'autres termes, les éducateurs ayant une plus grande capacité à identifier, à comprendre et à réguler leurs affects sont ceux qui disposent des meilleures ressources pour accompagner les enfants à reconnaître et à gérer efficacement les leurs.

Aussi pouvons-nous émettre l'hypothèse que le fait d'être un professionnel de l'éducation requiert maintes compétences relationnelles. Pour reprendre le point de vue du pédopsychiatre et professeur Philippe Jeammet, « *dans ces métiers à haut potentiel émotionnel – c'est également le grand problème de l'enseignement – être neutre est impossible* ». Le professionnel tient, ajoute-t-il, « *le fil de l'expertise mais, en même temps, cette expertise est transmise par un être humain, et la*

façon dont il la transmet comptera énormément » [1].

♦ **À partir de ce point d'ancrage, nous avons choisi d'interroger la pratique éducative** des personnes exerçant auprès de jeunes enfants dans le cadre du projet européen Development and Run-test of an Educational Affective Model². Ce dernier, mis en œuvre de 2016 à 2019, était composé de quatre phases, liées entre elles : recherche-action, formation, expérimentation et partage des résultats. Un groupe d'éducateurs et d'enseignants des quatre pays participants (Espagne, France, Grèce et Italie) s'est impliqué dans la phase de recherche-action et a échangé avec les professionnels lors d'entretiens sur le thème précis de la prise en compte des émotions des tout-petits au quotidien.

♦ **Ces personnels éducatifs européens, sensibilisés à la question des émotions**, présentaient la particularité d'exercer dans des jardins d'enfants ou à l'école maternelle³, et tous se réclamaient de l'Éducation nouvelle – plus précisément des techniques du pédagogue Célestin Freinet et de la pédagogie institutionnelle conceptualisée par l'enseignant Fernand Oury [2]. Nous leur avons demandé comment ils parvenaient à travailler quotidiennement à la prise en compte des affects dans leur pratique éducative avec des enfants âgés de 3 à 7 ans.

Construire un espace privilégié

Pour les éducateurs interrogés, travailler sur les émotions des tout-petits passe par l'écoute et par la communication.

En réunion

Parler des émotions des enfants accueillis se fait en réunion avec les parents et les équipes. Pour les éducateurs, il s'agit de penser un lien entre les ressentis exprimés et les réactions qu'ils suscitent. L'un d'eux donne l'exemple d'« *une mère faisant part d'une grande difficulté vis-à-vis de son enfant qui fait de grosses colères. Comment travailler avec un tout-petit qui se roule par terre et qui se frappe ?* » Il paraît important de se demander comment accompagner ce tout-petit dans son

Anne-Marie

DOUCET-DAHLGREN^{a,*b}

Enseignante et chercheuse en sciences de l'éducation, consultante, chargée de recherche à L'Horizon

^aCentre de recherches éducation et formation – EA 1589, université Paris Nanterre, 200 avenue de la République, 92001 Nanterre cedex, France

^bL'Horizon, 6-10 rue Paul-Bert, 92240 Malakoff, France

*Auteur correspondant.
Adresse e-mail :
doucet@parisnanterre.fr
(A.-M. Doucet-Dahlgren).



Il est important de prendre le temps de laisser les petits formuler leurs ressentis de diverses manières.

Notes

¹ Nous entendons par le terme “professionnels” le groupe composé de femmes et d’hommes ayant suivi diverses formations d’éducateur ou d’enseignant dans les quatre pays qui ont participé au projet Development and Run-test of an Educational Affective Model. Les quatre pays (et leurs institutions partenaires) impliqués étaient l’Italie (université de Florence, porteur scientifique ; Istituto Machiavelli de Florence, coordinateur technique) ; l’Espagne (université de Malaga) ; la France (centre de formation L’Horizon de Malakoff (92) et Centre de recherches en éducation et formation –université Paris Nanterre) ; et la Grèce (European Centre in Training for Employment de Réthymnon).

² Le projet Development and Run-test of an Educational Affective Model, auquel nous avons participé de 2016 à 2019, faisait partie du programme Erasmus+ KA2 Strategic Partnerships : <https://dream-edu.eu>.

³ Dans cet article, l’expression “établissement préscolaire” est utilisée pour regrouper les jardins d’enfants et les écoles maternelles des quatre pays ayant pris part à l’enquête par le biais d’entretiens.

⁴ Le “quoi de neuf ?” consiste à faire le point sur les activités de la journée et sur la participation de chacun. Réunion hebdomadaire, le “forum”, lui, est organisé sous la forme d’un conseil, en présence de l’ensemble des enfants et des professionnels de la classe. Cette instance permet de statuer sur les problèmes rencontrés entre enfants à l’école (conflits, injustices, etc.) afin de les résoudre.

individualité, mais aussi dans un collectif. Il est ainsi nécessaire de savoir le rassurer, de lui parler, d’essayer de se mettre à la hauteur de ses émotions. Enfin, si cela est possible, il est recommandé de ne pas réagir contre ses manifestations en le jugeant, ce qui conduit à accepter sa colère sans le rejeter en tant qu’individu.

En classe

Plus les enfants grandissent, plus ils changent la façon de prendre leur place et de revendiquer leurs droits. Comme l’explique un enseignant, cela peut être « le droit d’être en colère dans la classe, par exemple ». Passer par les méthodes dites actives semble autoriser « le professionnel à se sentir moins parasité par les émotions dans la classe ».

Quelques enseignants se disent « débordés par ces manifestations parce que les cartes sont brouillées ». Des registres émotionnels liés au vécu des enfants en famille se mélangent à ceux expérimentés en classe. Un grand nombre de tout-petits ne pouvant faire face à ce flot soudain d’émotions, celui-ci se transforme en pleurs et en colères. Les instituteurs remarquent que les conflits s’aggravent et que le groupe de jeunes élèves passe au stade de la revendication en faisant état de sentiments ambigus exprimés lors de disputes. Tout le monde en sort mécontent et l’ambiance s’en ressent. Aussi pensent-ils que des “garde-fous” peuvent être mis en place : cela donne l’occasion de rappeler que « c’est le groupe qui prime et que certaines questions peuvent être posées à d’autres moments spécifiques ».

Déposer ses affects en manifestant ses émotions

Il est important de prendre le temps de laisser les petits formuler leurs ressentis de diverses manières, mais aussi de planifier des rituels leur offrant la possibilité de se repérer pendant la journée.

Mettre des mots

Tous les professionnels interrogés sont d’accord pour dire que « si on essaie de mettre des mots sur les émotions que l’enfant exprime, les symptômes de mal-être tendent assez souvent à s’estomper ». Il s’agit, de leur point de vue, « d’écouter ce qu’ils ont à dire, et cela peut être travaillé à l’aide d’une histoire, d’un conte avec un loup, par exemple ».

Un éducateur prend le cas d’un enfant qui, après un déménagement, a tendance à tout casser. De fait, « le laisser jouer aux cubes et construire une nouvelle maison en l’accompagnant et en verbalisant, peut le soulager de son flot d’émotions ». Des initiatives pour les plus jeunes, telles que la mise à disposition d’une “boîte à cauchemars” sont présentées par les éducateurs, pour qui « cela permet symboliquement de jeter le cauchemar dans la boîte et de bien la fermer pour pouvoir se reposer plus tranquillement ».

Organiser la journée

Beaucoup d’enfants accueillis en établissement préscolaire « ont besoin de déposer leur paquet d’émotions le matin en arrivant en classe », précise un enseignant. Les éducateurs ont l’impression que c’est l’un des seuls endroits où les petits vont entendre des adultes ayant un discours clair. Il est donc important de « prendre suffisamment de temps en réunion du matin pour dire aux enfants ce qu’il va se passer concrètement dans la journée ». Du point de vue des tout-petits, les professionnels estiment que « l’établissement préscolaire représente un endroit où l’on sait ce qu’il va se passer et où on va faire ce qu’on a dit qu’on allait faire, tout en employant les méthodes actives ».

Des méthodes pédagogiques spécifiques

Si laisser les enfants s’exprimer est essentiel, il est également important de leur proposer un cadre

pour ce faire. Les techniques de Célestin Freinet et de Fernand Oury offrent cette possibilité.

Expression libre

Telle qu’elle est développée par Célestin Freinet et Fernand Oury, l’expression libre autour de ce que disent les petits est essentielle. Comment organiser ces moments de parole spontanée ? Comment faire de ces temps de liberté des instants invitant également à la réflexion ? Les interviewés sont d’accord sur le fait qu’il est « nécessaire d’avoir des repères pour ne pas se retrouver en classe avec des enfants qui débordent d’émotions et dont on ne sait pas quoi faire ». Ils indiquent devoir « trouver la méthode pour ne pas être trop affectés en tant qu’adultes et pouvoir rebondir auprès du groupe classe ».

♦ Avec les techniques de Célestin Freinet et la pédagogie institutionnelle de Fernand Oury, un cadre concret de prise de parole est régulièrement mis en avant dans le “quoi de neuf ?” ou dans le “forum”⁴. Les professionnels utilisent un sablier pour réguler le temps de parole de chaque petit. Ils font remarquer que « l’enfant sait qu’il dispose de ce temps pour s’exprimer et apprend à respecter des règles ». De fait, « si l’un d’entre eux interpelle, coupe la parole d’un de ses pairs, on lui explique que ce n’est pas le moment, qu’il peut s’exprimer dans le cadre du forum, où il peut le faire selon son envie ».

♦ Les éducateurs interrogés soulignent que les conflits et les sentiments d’injustice donnent lieu à de fortes émotions dans le groupe des tout-petits. Ces derniers sont habitués à faire entendre ce qu’ils ressentent en réunion. Ils sont libres de vraiment dire les choses. Ils ne craignent pas l’adulte et ne se sentent pas freinés dans leur rapport aux grandes personnes. En général, comme le note une éducatrice, « il existe un respect des plus grands envers les plus petits, avec la reproduction de ce que les adultes font et disent ».



Le travail émotionnel entrepris dans la classe avec les élèves consiste à leur apprendre à ne pas porter de jugements moraux et à ne pas émettre d'appréciation sur des émotions révélées par d'autres.

pour aider. Mais ils ne sont pas toujours bienveillants. Ils disent "les petits nous énervent..." et il est nécessaire, dans ce cas, d'instaurer des moments sans les plus jeunes ».

Travail sur la parole

Tous les professionnels participant à l'étude sont unanimes pour relever que le travail sur l'encadrement de la parole est indispensable.

♦ **Le groupe est ainsi réuni et chaque enfant peut évoquer ce qu'il se passe à la maison**, les colères et les conflits, autant que les joies et les plaisirs. Un enseignant explique : « *L'avantage de ce cadre est que l'on a le droit de dire ce que l'on veut, la seule condition étant de parler de soi. On respecte l'autre mais on ne parle pas de l'autre, on respecte toutes les formes d'intimité. Si on évoque un fait d'un autre enfant, on doit avoir son accord. Chacun a le droit de dire ce qu'il ressent, ce qui s'est passé chez lui.* »

♦ **Le travail entrepris dans la classe consiste** à apprendre à ne pas porter de jugements moraux

et à ne pas émettre d'appréciation sur des émotions révélées par certains. Un exemple est repris par une éducatrice : « *Il est arrivé qu'un petit casse une cabane construite par d'autres, l'adulte intervient et cherche à dialoguer alors que l'enfant hurle. Pour retrouver le calme, la mise à disposition d'un espace à l'extérieur, où celui-ci peut exprimer sa colère, est proposée.* »

Conclusion

Le travail émotionnel fait partie intégrante de l'action éducative menée au quotidien par les professionnels exerçant auprès des plus jeunes. Notons d'une part, que ceux-ci se doivent de retenir leurs propres ressentis et de les contrôler face aux groupes d'enfants dont ils ont la charge ; d'autre part, que nous assistons à l'heure actuelle à des transformations profondes de la relation éducative professionnel-enfant-famille, qui s'accompagnent d'une complexification du travail éducatif des encadrants [3].

♦ **Il est possible de s'interroger sur l'effet des méthodes pédagogiques évoquées** lors des entretiens sur le développement social et cognitif des petits dans ces établissements préscolaires. La grande liberté donnée au groupe peut ne pas être facile à appréhender pour tous. L'adulte est là comme guide, en vue de rappeler qu'ils doivent se parler, s'exprimer au sujet de leurs sentiments et de leurs émotions, et chercher le dialogue dans un cadre donné, très ritualisé.

♦ **Dans ces professions éducatives où la dimension de *care-giving* est essentielle**, il s'agit de garder à l'esprit la nécessité de partir de sa propre réflexion sur ses pensées, ses affects, etc. En d'autres termes, dans les établissements que fréquentent les enfants dès le plus jeune âge, travailler sur et avec soi-même pour prendre conscience de ses réactions vis-à-vis des tout-petits permet de renforcer ses compétences en matière de mentalisation, de régulation et de gestion affectives. ▶

Références

[1] Jeammot P. Conférence introductive: adolescence et émotions. In: École nationale de protection judiciaire de la jeunesse. La place des émotions dans le travail socio-éducatif. Actes des 17^{es} journées de valorisation de la recherche. Roubaix. Novembre 2016. www.enpjj.justice.fr/sites/default/files/Actes_journees_valorisation_recherche_2016.pdf.

[2] Doucet-Dahlgren AM, Favre D, Francis V. Émotions et apprentissages. Une approche comparée des pratiques pédagogiques des professionnels en milieu préscolaire dans quatre pays européens. *Tréma* 2022;(57).

[3] Doucet-Dahlgren AM. Émotions des jeunes enfants et apprentissages : quelle représentation des pratiques des professionnels de l'éducation préscolaire ? In: Zaouche-Gaudron C (dir.). *Espaces de socialisation extrafamiliale dans la petite enfance*. Toulouse: Érès; 2021. p. 107-19.

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.